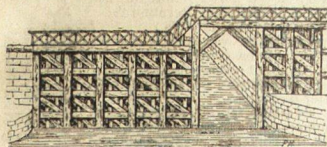


Commercy, Verdun, Sedan, Mézières et Givet, à la frontière belge, empruntant en partie le lit de la Moselle et celui de la Meuse; 420 km. Unit la Meuse à la Saône, communique avec la Meurthe et le canal de la Marne au Rhin.

estacade. sf. Sorte de digue faite avec



Estacade.

de grands pieux plantés dans une rivière, un canal. (Fig.)

estafette. sf. (all. *staffel*, degré.) Courrier spécial qui porte une dépêche.

estafier. sm. Valet armé et portant un manteau. || Par ext. Laquais de grande taille, se dit en mauvaise part.

estafilade. sf. (ital. *staffilata*, coup d'étrivière.) Coupure, principalement sur le visage.

estafilader. va. Faire une estafilade.

Estagel. 3000 h. Bg des Pyrénées-Orient., arr. de Perpignan. Patrie de la famille Arago.

estagnon. sm. (l. *stannura*, étain.) Vase de cuivre ou de fer-blanc étamé, dans lequel on exporte du midi les huiles, les essences, etc.

Estaing. 1600 h. Cton (Aveyron), arr. d'Espalion, sur le Lot.

Estaing (Comte d'). (1729-1794.) Amiral français, fit la guerre en Amérique; adopta les idées de la révolution; m. guillotiné.

estame. sf. (l. *stamen*, fil.) Étoffe tricotée en fils de laine.

estaminet. sm. Lieu public où s'assemblent des buveurs et des fumeurs.

estampage. sm. Procédé pour obtenir des reliefs sur une planche de métal.

estampe. sf. Image imprimée sur du papier par le moyen d'une planche gravée.

estamper. Faire une empreinte de qq. matière dure et gravée, sur une matière plus molle qu'on y applique.

estampeur. sm. Ouvrier qui estampe.

estampillage. sm. Action d'estampiller.

estampille. sf. Marque, empreinte appliquée sur une lettre, facture, diplôme, etc., pour mieux en assurer l'authenticité.

estampiller. va. Marquer avec une estampille.

ester. vn. (l. *stare*.) Usité seulement dans : *ester en jugement*, comparaître en justice pour agir comme demandeur ou défendeur.

estère. sf. (l. *storea*, natte.) Natte de jonc qui vient de Provence, d'Italie, du Levant.

Estérel. Massif montagneux, sur la limite des depts du Var et des Alpes-Maritimes.

Esternay. 1700 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay, sur le Grand-Morin; 60.

Esther. Femme juive, nièce de Mardochee, épousa le roi Assuérus; sauva sa nation des intrigues d'Aman. || Tragedie de Racine.

esthétique. sf. (m. g. *sensitif*.) Science qui a pour objet de déterminer les caractères du beau dans la nature ou dans l'art. || Adj. 2 g. Qui a rapport au sentiment du beau.

Esthonie. Gouv. de la Russie occid., sur le golfe de Finlande. 380 000 h. Capit.: Revel. Eaux-de-vie, grains, poissons.

Estienne. Famille de savants imprimeurs français des xvie et xvii^e s. || ROBERT. (1503-1559.) Auteur du *Thesaurus lingue latine*.

|| HENRI, fils de Robert, auteur du *Thesaurus lingue lingue*. (1532-1598.)

estimable. adj. 2 g. Qui mérite d'être estimé.

estimateur. sm. Celui qui a mission de priser une chose.

estimatif, ive. adj. Qui a pour objet une estimation : *devis estimatif*.

estimation. sf. Action d'estimer, évaluation.

estime. sf. Sentiment qui attache du prix à qq. ou à qq. chose. || *Être en grande estime*, jouir de grande considération. || *Mar.* Détermination faite chaque jour de la marche du navire.

estimer. va. (l. *estimare*.) Apprécier, déterminer la valeur d'une chose. || Faire cas de qq. de qq. chose. || Croire, présumer. || Attacher de l'importance à. || SYN. *Appréécier*.

Estissac. 2000 h. Cton (Aube), arr. de Troyes, sur la Vannes; 60.

estival, ale. adj. (l. *estas*, été.) Qui naît ou produit en été : *fleurs estivales*.

estoc. sm. (all. *stock*, bâton.) Épée longue et étroite. || La pointe d'une épée, d'un sabre : *frapper d'estoc*. || *Frapper d'estoc et de taille*, frapper de la pointe et du tranchant.

estocade. sf. Grand coup allongé d'épée. || Fig. et fam. Attaque imprévue.

estocader. va. Porter des estocades.

Estoile (Pierre de l'). (1540-1611.) Chroniqueur, auteur d'un *Journal des règnes de Henri III et Henri IV*.

estomac. sm. [è-sto-ma.] (l. *stomachus*.) Organe intérieur qui reçoit et digère les aliments. (Fig., V. page 252.)

estomaquer (s'). vpr. Se tenir offensé de ce qu'une personne dit ou fait. || S'épuiser à force de parler.

estompe. sf. (all. *stumpf*, émoussé.) Petit rouleau pointu fait de peau ou de papier, avec lequel on étend le crayon ou le pastel sur un dessin. || Dessin fait de cette manière.

estouffade. sf. — V. *Étouffée*.

estrade. sf. (l. *strata*.) Chemin (vx.) || *Battre l'estrade*, battre la campagne, aller à la découverte. || Petit plancher élevé au-dessus de celui d'une salle ou du sol.

estragon. sm. *Bot.* Espèce d'armoise odoriférante, qu'on met dans les salades et les ragouffs.

estramaçon. sm. Anc. épée à deux tranchants.

estramaçonner. vn. et a. Frapper avec l'estramaçon.

Estramadure ou Estremadure. Anc. prov. d'Espagne, comprenant les provinces de Badajoz et Cacerès. Capit.: Badajoz. || Prov. du Portugal, comprenant les districts de Leiria, Lisbonne et Santarem. Capit.: Lisbonne.

estrapade. sf. (ital. *strappare*.) Supplice qui consistait à élever un criminel par une longue corde pour le faire tomber jusqu'à deux ou trois pieds de terre. Dans la marine, on guindait le coupable à la hauteur d'une vergue pour le laisser retomber dans la mer.

estrapader. va. Infliger l'estrapade.

estrapasser. va. *Manège*. Fatiguer un cheval.

Estrées. Famille illustre de l'Artois dont plusieurs membres se sont distingués au service des rois de France. || ESTRÈRES (*Gabrielle d'*). (1571-1599.) Favorite de Henri IV.

Estrées-Saint-Denis. 1500 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne; 60.

estropié, ée. adj. et s. Qui a perdu un membre ou qui l'a hors de service.

estropier. va. (ital. *stroppiare*; — c. *lier*.) Oter l'usage d'un membre par suite de blessure ou de coup. || Fig. Défigurer, dénaturer : *estropier un mot, une pensée*.